

Franceville/Enseignement supérieur/Institut national supérieur d'agronomie et de biotechnologies (Insab)...

2 600 poussins de chair pour susciter l'entrepreneuriat chez les futurs éleveurs

N.O.

Franceville/Gabon

LA Société meunière et avicole du Gabon (Smag) vient de faire un don de 2 600 poussins de chair à l'Institut national supérieur d'agronomie et de biotechnologies (Insab) de l'Université des sciences et technique de Masuku (USTM), afin de renforcer les capacités techniques des étudiants et susciter l'entrepreneuriat dans la province du Haut-Ogooué. Après le transfert de ces poussins de Franceville vers Libreville, le directeur général de la Smag, Bruno Lardit, accompagné de son directeur commercial et marketing, Crépin Ovono, a effectué le déplacement jusqu'à Franceville, pour s'assurer de la bonne réception et de l'état des poussins. Et c'est à la faveur d'une séance de travail avec la mutuelle des étudiants, représentée par son président, Amelain Bouyangha Leckota, en présence du directeur général de l'Insab, Alain Souza, que cette nouvelle a été formalisée.



Le DG de la Smag, Bruno Lardit (2e à g) en séance de travail avec la mutuelle et la direction générale de l'Insab.

de l'atelier d'élevage des poussins. Mais, selon le constat fait par les étudiants en charge des poussins, sur les 2 600 envoyés, il n'en restait plus que 2 500. D'autant que les 100 autres oisillons n'ayant pas supporté la durée du trajet sont morts en chemin ou à l'arrivée. Toutefois, a assuré le président de la mutuelle, le nombre restant est suffisant pour développer l'activité avicole au sein de l'Insab. L'action de la Smag répond à la sollicitation de la mutuelle agronome, dans son souci de relancer la troisième édition du concours

du meilleur producteur, le but étant de susciter un esprit d'entrepreneuriat chez les étudiants et les populations locales. Il s'agit ici des poulets de cycle court de 45 jours. Après cette durée, une quantité sera revendue sur le marché, pour permettre à la population de consommer du poulet local frais. Tandis que la quantité restante servira à l'expertise de comparaison de croissance, avant d'être vendue elle aussi. « C'est une première, la Smag vient d'envoyer un gros signal. Nous en sommes très reconnais-

sants. Sur le plan technique, nous sommes désormais capables de voir comment conduire un élevage de poulets », a indiqué Amelain Bouyangha. D'où l'appel à l'entrepreneuriat lancé par le directeur général de l'Insab : « Ce genre d'acte est le bienvenu pour pouvoir parfaire la formation de nos étudiants. C'est une reprise de la production de poulets de chair dans la province. Nous tenons à aller vers une deuxième bande, une troisième et plus, voire des pondueuses. Et cette reprise doit faire de l'USTM un pool de production du poulet de

chair. L'appel est lancé à tous ceux qui ont le désir de se lancer dans l'activité avicole, car l'Insab assure une formation technique, grâce à la volonté affichée des autorités rectorales et de la tutelle. Parce que nous avons des ressources humaines et les compétentes. Donc, il n'y a pas de raison que cette activité ne se développe pas », a souligné Alain Souza. Selon ses dirigeants, la Smag entend accompagner l'Insab dans ses formations techniques, en prenant en stage un certain nombre d'étudiants dans ses exploitations, compte tenu de la convention signée en réa-

lité depuis fort longtemps entre les deux structures. « Les poulets de chair sont un élevage très particulier, qui demande beaucoup de rigueur. Nous sommes heureux de pouvoir accompagner l'Insab dans la formation de ses élèves. Le but, c'est de produire et consommer localement. Ce sont des poussins qui viennent d'éclore, donc âgés d'un jour. Par conséquent, les pertes enregistrées étaient inévitables. L'intérêt de la Smag est d'aider cette dynamique de formation des futurs éleveurs au sein de l'université », a déclaré Bruno Lardit.



Les poussins envoyés par la Smag à l'insab, quelques jours après leur arrivée.

... et média/Radio-Gabon

Muller Apagha à la tête de Radio Masuku

AJN

Franceville/Gabon

INGENIEUR radio-télé à Radio Gabon Libreville, le nouveau directeur de Radio Masuku, Muller Apagha a récemment pris ses fonctions, à Franceville, en qualité de directeur provincial par intérim. C'est la responsable des ressources humaines à la Fonction publique dans le Haut-Ogooué, Nathalie Nthé, représentant le gouverneur de province, qui en a présidé la cérémonie. En présence du directeur provincial du Travail, Obiang Owono. Outre la visite des locaux, l'installation du promu, la vérification et la signature des documents de passation de charges, ce fut l'occasion pour ce dernier d'adresser ses félicitations au directeur entrant pour sa nomination. Ces mêmes remerciements sont allés à l'endroit du sortant, Marcel Balebea, admis à faire valoir ses droits à la retraite, pour le travail accompli et pour la bonne collaboration durant son passage à la tête de la station provinciale. « Monsieur Bale-



Le directeur intérimaire, Muller Apagha (g) le sortant Marcel Balebea (c) et le directeur provincial du Travail, Obiang Owono.

bea, lui a dit Obiang Owono, la corporation du ministère de la Communication vous restera reconnaissante pour l'enrichissante carrière que vous y avez déroulée. Vous avez été la cheville ouvrière de Radio Masuku (...). Vous êtes l'âme de cette boîte. Au moment où vous allez jouir de votre retraite, nous vous souhaitons longue vie !»

Au nouvel arrivant, le directeur provincial du Travail a estimé que « vous allez reprendre le flambeau et le mener à bon port. L'Etat ne nous laisse pas la liberté de choisir nos collaborateurs. L'Etat nous les impose. C'est au travers de votre tact que vous saurez manager cette maison avec ces collaborateurs. »

Le directeur sortant a promis son soutien indéfectible à son successeur, afin qu'il puisse mener à bien sa nouvelle mission. Remerciant ses collaborateurs qui lui ont permis de mener à bien la sienne. « Tout le personnel qui est devant vous est le même que j'ai géré. Vous avez des compétences dans cette maison. Mon souhait, demain,

est que cette radio alimente jusqu'au fin fond de nos départements, de nos campagnes », a indiqué Marcel Balebea. Conscient de la tâche qui est désormais la sienne, Muller Apagha a dit s'appuyer sur la collaboration de toutes les compétences dont dispose Radio Masuku, pour redonner à l'institution ses lettres

de noblesse. Non sans avoir remercié la haute hiérarchie pour la confiance qu'elle a placée en sa personne, en le nommant à la tête de la structure provinciale. « J'ai constaté qu'il y a beaucoup à faire, en plus de ce qui a déjà été fait. De prime à bord, nous allons nous atteler à redynamiser les contenus des programmes. Au niveau du parc technique des appareils, il y a également moult manquements, notamment sur le plan matériel, devenu vétuste. Celui-ci demande à être rénové. Le personnel n'est pas en reste, avec notamment la nouvelle mesure gouvernementale qui réduit les effectifs de la main d'œuvre non permanente. Cette mesure nous frappe de plain-pied, d'autant que la majorité de nos agents fait partie de cette catégorie de personnel. En termes de collaboration, je demande aux agents de s'investir, afin que nous puissions être une seule personne, et que notre radio soit écoutée un peu plus loin dans un proche avenir. Et que chacun se sente impliqué par les programmes de Radio Masuku. Je m'engage à œuvrer, de sorte à mériter cette confiance », a-t-il déclaré.